

En 1910, M<sup>me</sup> POTTER-PALMER et quelques autres collectionneurs en avaient également exposé de curieux spécimens au Musée des Arts décoratifs. Des chevaux sellés, bridés, des chameaux, des vases à deux anses d'une élégance qui rappelle celle de la Renaissance italienne, font un singulier contraste avec la multitude de figurines mortuaires qui font songer à celles trouvées dans les tombeaux de l'antique Égypte.

Mais j'arrête ici cette communication déjà trop longue : on aura vu que si l'artiste chinois a eu le sentiment de la nature, peu à peu il l'a perdu dans une stylisation à outrance qui a fini par sombrer dans la déformation et la caricature, ayant d'ailleurs cela de commun avec certaines écoles décadentes de l'Occident.

---